

CONFÉRENCE DE SOLIDARITÉ ET PROGRÈS 2009 : N'AYONS PAS PEUR ! VOICI LES PISTES POUR CHANGER DE SYSTÈME

2009 sera l'année de tous les périls. Mais elle peut aussi être **une année exaltante** si nous prenons le taureau par les cornes, car c'est seulement dans des conditions de crise systémique qu'il devient possible de **changer de système**.

C'est pour faire face à ce défi que Solidarité et Progrès organise cette **grande réunion le 24 janvier prochain**. Avec Jacques Cheminade, des représentants d'un patriotisme progressiste allemand et des élus locaux français, déjà quotidiennement confrontés aux conséquences de l'effondrement économique, ouvriront les pistes d'une sortie de crise par le haut.

Contrairement à ce qu'affirme Eric Besson, organisateur du colloque de Nicolas Sarkozy et Tony Blair sur le Renouveau du capitalisme, qui s'est tenu les 8 et 9 janvier, le souffle de la crise systémique est loin d'être passé. Avec 161 000 chômeurs de plus pour les quatre derniers mois de 2008, sans compter les plans sociaux qui ne seront comptabilisés qu'en 2009, nous faisons face à une terrible dépression. La contraction brutale du crédit, répercutée par les banques aux entreprises et aux particuliers, a provoqué un effondrement des ventes dans les secteurs de l'automobile et de la construction, précipitant à leur tour dans la crise la production d'acier, la chimie et pratiquement toute l'économie. L'insolvabilité des entreprises et des particuliers a un effet boomerang sur le secteur bancaire, entraîné dans un véritable maelström financier.

Que peut donc faire le citoyen lambda, direz-vous ? La seule chose dont nous devons avoir peur est la peur elle-même, répondait Franklin Roosevelt à ses concitoyens, lors de la grande dépression des années trente. **Ces temps de tempête sont en effet ceux qui éveillent en nous l'instinct moral et la force de caractère pour surmonter les périls.**

Au lieu de chercher à sauver ce système moribond ou à le rafistoler en saupoudrant ici ou là un peu de Keynes, comme le fait le gouvernement Sarkozy, saisissons cette occasion pour en créer un nouveau. Le scandale Madoff, après les affaires Enron,

Kerviel et Lehman Brothers, confirme que l'escroquerie fait partie intégrante d'une règle du jeu que l'on doit changer.

Pour débayer le terrain avant de reconstruire, l'on doit convoquer **une commission d'enquête parlementaire, inspirée de la Commission Pecora**, créée par Franklin Roosevelt afin de déterminer les responsabilités de JP Morgan et d'autres banquiers dans la crise de 1929. Ses travaux susciteront l'adhésion populaire et feront apparaître aux yeux de tous les fondements d'une solution : 1) **mise en banqueroute organisée des dettes spéculatives du système**, en préservant l'épargne populaire et les crédits à la production ; 2) **réquisition temporaire des banques** permettant d'entamer le processus ; 3) rétablissement de la capacité souveraine de l'Etat d'émettre du **crédit productif public pour financer de grands projets d'infrastructures**, stimulant la création d'emplois qualifiés à l'échelle de l'Eurasie, dans le contexte d'un Nouveau Bretton Woods, avec des parités fixes entre monnaies.

L'odeur de poudre et de mort venant de Gaza nous montre ce que le tigre blessé – l'oligarchie financière internationale basée à la City de Londres et à Wall Street – est prêt à faire pour tenter de sauver sa peau en jetant les peuples les uns contre les autres. La mise en

place de holdings bancaires, à l'image de l'Italie de Mussolini, est révélatrice de la politique financière prédatrice de cette oligarchie.

Un espoir nous vient aujourd'hui d'Amérique, où le nouveau président Barack Obama et son ancienne rivale devenue sa secrétaire d'Etat, Hillary Clinton, se sont tous deux déclarés en faveur d'une solution rooseveltienne à la crise. **Prenez le mot et intensifions la pression, en Amérique et dans le monde. Notre réunion, ici, est un maillon de la chaîne.**

Bien avant les autres, nous avons dénoncé les causes de cette crise et avancé les solutions. Rejoignez notre combat, en devenant vous-même acteur dans le drame qui se joue !

La réunion se déroulera de 14h à 20h30, avec des interventions de nos invités allemands, de maires de communes affectées par la crise et de Jacques Cheminade. Tout au long de l'après-midi, notre priorité sera de laisser du temps pour qu'un dialogue puisse se nouer avec la salle. Alors, vous aussi, venez préparé(e) à faire avancer le débat et soyez un élément de la solution.



Pour être contacté, renvoyez-nous ce coupon à Solidarité et Progrès, BP 27, 92114 CLICHY CEDEX
Nom, Prénom.....
Adresse.....
Téléphone.....
Courriel (facultatif).....